

Les tendances d'aujourd'hui se dirigent vers tant de pôles différents, quelquefois complètement opposés, qu'il est réellement bien difficile d'établir un « motif commun ». Cependant les deux tendances suivantes peuvent, me semble-t-il, être remarquées plus ou moins :

1. Réaction contre le romantisme ;
2. Un retour vers la musique des anciens temps. Pour cette dernière, il y a lieu de distinguer deux variétés, à savoir :

Un retour vers la musique ancienne, de caractère artistique (œuvres récentes de Stravinsky) ;

Un retour vers l'ancienne musique populaire (œuvres plus anciennes de Stravinsky ; œuvres des compositeurs hongrois).

2° Etes-vous artistiquement nationaliste ? Jugez-vous nécessaire la conservation des caractères ethniques ?

A ces deux questions, ma réponse est « oui ». Cependant, je dois remarquer que dans l'art, un caractère national n'a de valeur que s'il est né spontanément et sans la volonté *à priori* d'être tel, à la suite d'adjonctions extérieures.

Il est certain que de tous les temps, les œuvres d'art enfantées d'un mouvement spontané — lorsqu'elles ne sont pas simplement des imitations serviles de créations étrangères — présentent à quelque degré, chez n'importe quel peuple, des signes caractéristiques.

Quant à moi, j'estime que la création artistique n'est possible que si on peut, à de tels signes, en discerner encore l'origine.

Béla BARTOK.

Traduit de l'allemand.

M. Vormoolen

Principes : Faire le mieux possible. — Concilier, faire correspondre l'irraison avec la raison, la spontanéité avec la réflexion, l'instinct avec l'intelligence. Sont-ce des principes esthétiques ? Je ne sais pas.

Autre principe :

Un orchestre de 80 hommes n'est pas la même chose qu'un piano. Il ne vaut pas la peine d'écrire pour un tel orchestre, ce qui tout considéré est pensé pour deux mains. Au contraire : vivifier un tel orchestre, en faire un organisme compatible aux exigences de 80 individualités.

Traiter de la sorte toute musique dès qu'il s'agit de plus d'une unité exécutante. Exemple : les procédés des maîtres des xv^e et xvi^e siècles, qu'on n'étudie pas assez. Ne pas les confondre avec Bach : l'harmonie et le rythme de Bach partent d'une conception unipersonnelle, monographique de la musique.

Encore un principe : « beauté » n'est qu'un mot ; mais la musique est la plus grande force psychique.

Sub. 2 : 1° S'il y a des lois qui régis-

sent les arts ? Il y a d'abord les chefs-d'œuvre, ensuite les lois.

Malgré ces lois il y a eu de nouveaux chefs-d'œuvre, et malgré ces nouveaux chefs-d'œuvre, il y a eu de nouvelles lois. Il en sera probablement toujours ainsi.

2° S'il y a une seule loi qui régit tous les arts ensemble ? Il faudrait qu'on pût voir. Il faudrait un instrument qui, placé devant un tableau de Rembrandt, de Vinci, capte les vibrations des couleurs, les réduise en vibrations auditives et les fasse entendre. Il faudrait une formule pour une cathédrale, une formule pour le *Miserere* de Josquin, afin qu'on puisse comparer. Il faudrait connaître tous les secrets des atomes.

Il y a des arts dynamiques et des arts statiques, des arts dans le temps et des arts dans l'espace. On tend à les intervertir depuis cinquante ans. Sont-ils interchangeables ? sur notre planète, avec nos sens lents et defectueux ? J'en doute.

Est-ce que l'espace et le temps répondent aux mêmes lois ? Demandez aux mânes de H. Poincaré, à Bergson, à Painlevé, à Lorentz, à Einstein. Ils ne devront pas être d'accord. Quel problème !

Sub. 3 : Il n'y a pas deux feuilles pareilles dans la même forêt. Il y a, dit-on, environ 300.000 espèces d'insectes ; combien de fleurs, d'animaux ? Il y a des centaines de philosophies, de cosmogonies ; des dizaines de religions, etc., etc. Pourquoi n'y aurait-il qu'une seule musique. Dans des lois fabriquées, rien d'absolu. Mais il est infiniment probable que les maîtres pratiquent quelques principes fondamentaux absolus, sans toutefois les connaître, sans pouvoir les déterminer.

Sub. 4 : Filiation régulière, évolutive, de Josquin jusqu'à Debussy. Tout se tient. Il n'y a jamais d'époque finissante que par rapport aux talents de second ordre. Ils sont dans chaque époque légion. Ils font beaucoup de bruit. Et la caravane passe. Dans le désert.

Sub. 5 : Jusqu'à maintenant les époques formaient un ensemble plus ou moins cohérent, mais étaient rarement marquées par des individualités. Les grandes individualités, crevées de faim, mortes dans l'oubli, enterrées on ne sait où, auxquelles presque personne ne faisait attention (Bach par exemple), sont transposées plus tard par les historiens dans leur époque respective, où elles avaient vécu très en marge. Quel sens donner à ce mécanisme habituel ? Ma foi, je ne le saurais ou ne le voudrais pas essayer en quelques mots.

Sub. 6 : Il s'agit, si je comprends bien la question, de l'ensemble plus ou moins cohérent. Je crains que ce ne soient mille influences qui l'aient créé. Mille influences de tout genre, qui étaient pour une grande partie d'ordre purement matériel. Quelques grands créateurs toujours exceptés, qui vivaient en marge.

Sub. 7 : Encore : mille raisons, souvent peu raisonnables.

Sub. 8 : Mille mobiles, dont très peu d'ordre artistique ou esthétique.

Sub. 9 : Non. Le Nationalisme en art est une effroyable invention du dix-neuvième siècle. La nationalité n'a jamais été, ne sera jamais un facteur décisif ni important. Une bataille change les frontières, mais ne change rien au trillion de nos ancêtres. Quel rôle attribuer du reste à ces ancêtres ? Je croirai toujours que la musique vient des Muses, filles de Zeus.

Sub. 10 : Les caractères ethniques intéressants et viables n'auront pas besoin d'être conservés. Dès qu'on les conserve, on fait de l'artificiel.

Sub. 11 : L'harmonie : On aura bientôt atteint, ou on a déjà atteint, les derniers sons de la série des harmoniques. Et alors ? Je ne sais pas.

Le rythme : le rythme musical se trouve toujours dans son enfance. C'est encore un rythme pour chevaux dressés, danseuses, régiments en marche. Que sera-t-il dans l'avenir ?

L'orchestration : Voyez mes principes

La forme : Jusqu'à présent on ne voit chez les contemporains que la coupe binaire classique plus ou moins masquée. Y a-t-il d'autres possibilités ? Le rythme et la forme, voilà les deux grands problèmes sérieux pour les prochaines cinquante années. Comparées à ceux-ci, l'harmonie et l'orchestration ont peu d'importance.

Biographie : Né le 8 février 1888, aux Pays-Bas. Jusqu'à l'âge de 14 ans, aucune notion de musique. A dû perdre la plus grande partie de son temps en gagnant son pain (nécessairement en dehors de la musique) d'abord pour faire ses études à Amsterdam, ensuite pour faire des compositions. Il a été, durant dix ans, dans le journalisme pendant le jour, dans la critique musicale pendant la nuit.

Ayant été dans la critique musicale, personne dans sa patrie n'a voulu jouer ses œuvres, qui ne sont pas nombreuses : Une sonate pour violoncelle et piano ; un trio à cordes ; quelques poèmes, trois symphonies.

M. VORMOOLEN.

Georges Migot

Après quelques années de production, après quelques œuvres importantes, il paraît obligatoire, nécessaire, qu'un artiste (vraiment créateur) dégage de l'analyse même de ses œuvres terminées, une ligne esthétique conductrice ; l'auteur sans personnalité esthétique suit le sentiment de la foule au lieu de la devancer.

Ainsi la période gothique a pu se présenter à nous, ainsi Vinci, Rameau, Wagner, Victor Hugo, Verlaine, Delacroix et tant d'autres.

— Une loi régit tous les arts ; cela est